



Mesdames, Messieurs les membres du CSA,

Monsieur le Directeur Académique de l'Education Nationale,

Avant de commencer notre déclaration, l'actualité m'oblige au préambule :

Elle s'appelait Caroline, elle était directrice d'école, elle s'est faite harcelée pour son orientation sexuelle. Honte à notre société, honte à l'éducation nationale qui n'a pas su la protéger. Si Mme la secrétaire générale vous a fait passer ma première déclaration, je renouvelle notre demande : engagez-vous à nos côtés et n'oubliez pas d'assurer votre devoir de protection.

Pour notre déclaration au sujet de l'instance du jour : la carte scolaire des écoles ;

Mesdames, Messieurs les membres du CSA,

Monsieur le Directeur Académique de l'Education Nationale,

Bien que nous soyons enchanté·es de vous rencontrer, nous doutons que vous déteniez le pouvoir d'enchanter les écoles de la Haute-Garonne et de ses personnels en cette dernière phase de carte scolaire. C'est, hélas, le constat que nous faisons à la lecture des documents préparatoires et que nous redoutons lors de l'annonce de vos décisions.

A moins que, tel une célèbre héroïne de la littérature de jeunesse, vous ne soyez arrivé avec une valise sans fond regorgeant de ressources et de moyens. Dans ce bagage, nous pourrions trouver au-delà de vos effets personnels ; ce dont l'École a réellement besoin : des postes ; des personnels, des moyens et du budget à la hauteur des enjeux. On pourrait en sortir, par exemple :

- plus de 500 postes pour atteindre l'équilibre académique ;
- des remplaçant·es en nombre suffisant ;
- du temps et des moyens pour se former,
- une baisse du nombre d'élèves dans nos classes,
- un véritable suivi des élèves les plus fragiles grâce : aux enseignant·es des RASED, aux ERSH et aux AESH ; ces personnels qui participent à construire un service public de qualité pour toutes et tous.
- des moyens pour Nefle, Chorus, les IPE etc.

Et savez-vous ce que nous ne trouverions pas dans cette valise « mary popinsienne » ? Des contractuel·les et des services civiques. Car dans un département où des personnels souhaitent entrer via les mutations et le concours ; il ne nous semble pas si fantastique d'imaginer des titulaires plutôt que des précaires. Il ne nous semble pas plus magique d'envisager des emplois administratifs qualifiés pour aider et accompagner au quotidien l'Ecole Publique.

Si cela ne semble pas relever du « pays des merveilles » ; c'est parce qu'ici, il n'y a pas si longtemps, c'était simplement la normalité.

A l'image d'Alice et de son propre pays des merveilles, nous nous interrogeons : sommes-nous devenus des adultes ou **le monde est-il devenu totalement absurde ?**

Pour l'Unsa-Education les logiques politiques et néolibérales n'ont plus de sens pour l'Ecole, elles font fuir et souffrir ses personnels. Alors que tout le monde tire la sonnette d'alarme, jusqu'à en invoquer une opération magique comme nous le faisons ;

M. le Dasen, nous en appelons à votre responsabilité.

Allez-vous donner le coup de grâce à cette carte scolaire dès votre arrivée ?

Ne sommes-nous pas assez maltraité·es et épuisé·es pour venir fermer des classes à la rentrée ? Oui, bien sûr qu'il faut en ouvrir et nous connaissons votre formule : « pour ouvrir des classes, il faut en fermer » ; pourtant il y a des moyens plus invisibles de fermer des postes et cela sans besoin de magie.

Allez-vous détruire le dernier rempart qui préservait les équipes et les élèves à la rentrée ?

Oseriez-vous ce que vos prédécesseurs et votre prédécesseuse se sont toujours gardé·es de faire ?

Si l'absurde ne vous décourage pas ; il faudra aider les personnels à trouver du sens à votre choix.

Unsa-éducation

Le 04 septembre 2025